



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Goulet – Le Mont

Fouille programmée (2017)

Cyrille Billard, François Charraud et Nancy Marcoux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73870>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyrille Billard, François Charraud et Nancy Marcoux, « Goulet – Le Mont » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73870>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Goulet – Le Mont

Fouille programmée (2017)

Cyrille Billard, François Charraud et Nancy Marcoux

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 La fouille du site de Goulet porte sur une très vaste enceinte à fossé interrompu dont l'origine peut remonter au Néolithique moyen I et dont l'occupation couvre principalement le Néolithique moyen (seconde moitié du Ve millénaire). Initiée dans le cadre de l'opération préventive menée sur l'emprise autoroutière de l'A88, la fouille s'est poursuivie dans la zone interne de l'enceinte sur un ensemble de trois grands bâtiments du Néolithique moyen II et leurs structures associées. L'année 2016 ayant permis d'achever la fouille du bâtiment 2, l'année 2017 a été consacrée à la poursuite des études nécessaires à la mise en forme de la publication du site : étude anthracologique (étude du bâtiment 2 et synthèse), fin des études lithiques (bâtiment 2, reprise du mobilier de l'enceinte et synthèse), réalisation du dernier volet de lames minces pour la mise en œuvre de la fin des études micromorphologiques en 2018, poursuite du programme de datations et de l'analyse carpologique.
- 2 L'année 2017 a été également l'occasion de dresser un bilan complet des analyses géochimiques et d'en réaliser l'exploitation cartographique.

L'étude anthracologique

- 3 Nancy Marcoux a achevé son étude anthracologique du site. Pour toutes périodes chronologiques, l'anthracologie est sollicitée pour l'étude des bois d'œuvre lorsque des bâtiments incendiés sont mis au jour. Dans ces contextes, les bois sont conservés carbonisés dans les structures en creux, tranchées de fondation, trous de poteaux et fosses. Mais l'architecture du Néolithique moyen a été peu étudiée par l'anthracologie dans cette zone et le site de Goulet « Le Mont » vient contribuer à combler cette lacune. Plusieurs spécificités du site en font un objet d'étude particulièrement intéressant pour

cette problématique. Des pièces de bois débitées carbonisées ont été conservées dans les structures en creux. Au-delà de l'identification des taxons et croissances, des informations diverses et inédites ont pu être recueillies sur ces éléments d'architecture. Ces données anthracologiques permettent aussi de reconstituer les peuplements boisés exploités, de les inscrire dans le contexte biogéographique du lieu d'implantation du site et plus largement, au cœur des paysages néolithiques normands.

- 4 Le chêne est le taxon presque exclusif dans les structures des bâtiments : il est l'essence reine des bois d'œuvre à Goulet. Parmi les taxons secondaires, le noisetier est le plus récurrent dans les bâtiments circulaires (bât. 1 et 2) et les Maloïdées, dans le bâtiment rectangulaire (bât. 3). Comme le chêne, ces deux taxons ont été utilisés comme bois d'œuvre, la mise au jour de pièces débitées dans ces essences l'attestant. Outre le chêne et le noisetier, le pin est le seul autre taxon attesté dans les trois bâtiments. L'aulne, le bouleau et le tilleul sont présents dans les bâtiments 2 et 3, l'érable, le cornouiller, le saule et saule/peuplier, le sureau et l'orme dans le bâtiment 2, et les Prunoïdées dans le bâtiment 3.
- 5 Les bois d'œuvre sont principalement des perches (diam. : 7,5-17,5 cm) jusqu'à des petits bois (25 cm), auxquels s'ajoutent quelques bois moyens jusqu'à 40 cm de diamètre. Les charbons en vrac suggèrent la présence de gaules (diam. < 7,5 cm) dans les tranchées circulaires des bâtiments 1 et 2 et les parois du bâtiment 3 ; elles sont de chênes dans le bâtiment 1 et de taxons variés dans les bâtiments 2 et 3. Mais très peu de pièces débitées analysées sont issues de grumes de ce gabarit, ce qui pose la question de leur rôle dans les bâtiments.
- 6 Ces arbres ont crû au sein d'une futaie de chênes comportant vraisemblablement deux types de placettes forestières comme le suggèrent les croissances radiales annuelles du chêne : un type plus favorable à la croissance du chêne, des placettes moins denses ou sur stations aux sols enrichis en bas de pente, et un type moins favorable composé de placettes plus denses ou sur stations de versant. La prédominance du chêne pédonculé en bas de pente, plus adapté à ce type de station et à la croissance plus dynamique que le chêne sessile, a probablement aussi contribué à cet écart.
- 7 Les pièces débitées carbonisées conservées en position secondaire dans les structures en creux des bâtiments sont presque exclusivement de sections rectangulaires plus ou moins régulières. Aucune section de grume complète, fendue ou refendue en quatre n'a été observée, quel que soit le gabarit. Les pièces débitées sont des quartiers, faux quartiers et fausses dosses, destinés à la fabrication de bastaings, des planches, des voliges, des lambourdes ou chevrons, des pièces à encoche, des liteaux, des lattes, des carrelets et des petites lattes ou baguettes. Les bois de charpente sont vraisemblablement absents du corpus.
- 8 Les données polliniques *intra*-site de Goulet font état d'un paysage relativement ouvert et anthropisé ainsi que de la présence d'une chênaie à proximité (Marcigny 2009). Les données anthracologiques corroborent cette interprétation d'un peuplement forestier proche du site et apportent des informations complémentaires détaillées sur sa nature et sur les autres formations boisées secondaires.
- 9 Le corpus anthracologique issu des charbons de bois des bâtiments de Goulet (chênes et accessoirement noisetier et Maloïdées) s'inscrit totalement dans les normes des chênaies les plus communes au Néolithique dans le nord-ouest de l'Europe. Les attestations du tilleul et de l'orme reflètent un état encore quelque peu originel

puisque ces taxons sont une spécificité des chênaies primaires mixtes de la fin du Mésolithique.

Les analyses géochimiques

- 10 La réalisation d'un programme d'analyses géochimiques constitue un élément central du projet d'étude de la zone interne de l'enceinte de Goulet. Ces analyses mettent en avant des résultats assez difficilement exploitables. Si la répartition du Potassium ne montre pas d'organisation autour des deux bâtiments, celles du Phosphore organique et du Phosphore inorganique présentent davantage d'intérêt, mais uniquement pour le bâtiment 3. Les doses les plus fortes se situent globalement dans la zone interne, dans l'entrée et au sud du bâtiment 3.
- 11 Les doses les plus faibles sont localisées à l'est du bâtiment, entre les deux alignements de gros poteaux, et dans une moindre mesure au nord-est et à l'ouest du bâtiment 3.
- 12 L'absence de résultats tangibles sur le bâtiment 1 pourrait être entièrement due à l'absence de couverture limoneuse, le niveau de décapage s'inscrivant sur des argiles d'altération et des lambeaux de nappes perchées fluviales.

Le mobilier lithique en silex

- 13 Le panel de l'outillage de Goulet est susceptible de recouvrir un panel d'utilisations diversifiées, qui peuvent constituer le spectre fonctionnel d'une occupation domestique. La série de Auneau « Le Parc du Château » (Agogué 2007) comporte en effet de nombreux points communs avec Goulet. En dépit d'une plus forte représentation des armatures de trait, les grattoirs sur éclat et les tranchets représentent de la même façon les outils façonnés les plus représentés, au détriment des pièces à dos, des burins sur éclats et des mèches/perçoirs également très rares, représentés dans les mêmes proportions qu'à Goulet. Les percuteurs et les différentes catégories d'outils expédients sur éclats constituent également une part non négligeable de l'assemblage d'Auneau. Le panel d'outils est de la même façon issu d'une production locale de faible niveau de savoir-faire, exercée in situ, sur des ressources strictement locales, quelle qu'en soit la qualité. Les caractères de l'industrie de Goulet sont communs à la plupart des sites du Néolithique moyen 2 de la plaine de Caen, comme Cagny, Grentheville ou Fleury-sur-Orne.
- 14 L'année 2018 sera prioritairement consacrée à la réalisation de sondages en tranchées sur la partie sud de la zone interne de l'enceinte. Le but est d'identifier une éventuelle extension des occupations néolithiques, mais aussi de vérifier certaines anomalies repérées en prospection géophysique, notamment un fossé courbe qui traverse cette zone. Les travaux de post-fouille et de préparation de la publication se prolongeront avec notamment l'achèvement des études carpologique, céramique, micromorphologique, et la poursuite de la réflexion sur la restitution des élévations.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXjzgUWGFgK>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZtrHp1bjSL>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtinAdI9l885>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

CYRILLE BILLARD

Drac Normandie (service régional de l'archéologie)

FRANÇOIS CHARRAUD

UMR 8215 – Trajectoires, Université de Nanterre

NANCY MARCOUX

UMR 6566 CNRS, Université de Rennes